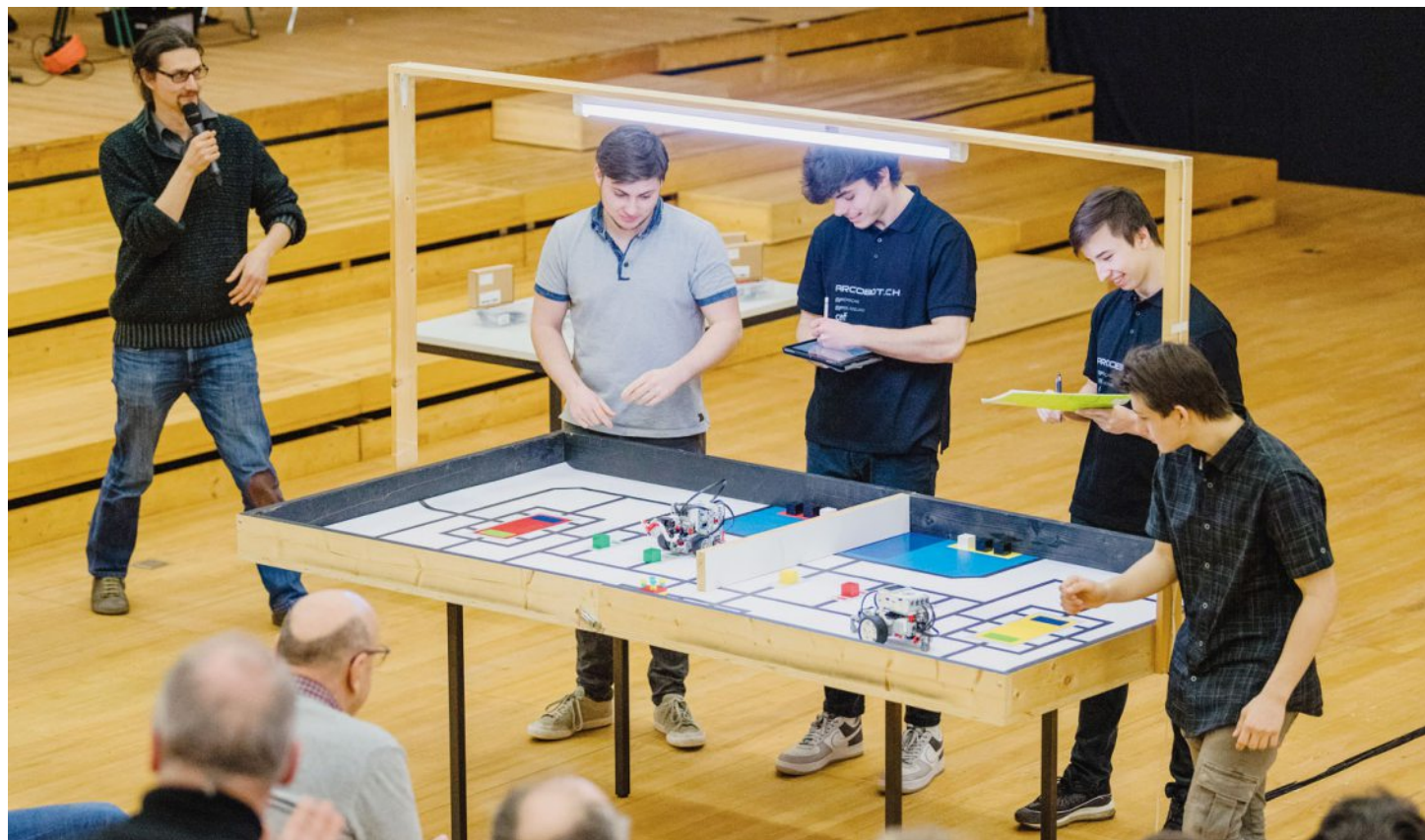


90 secondes pour infecter un ordi

BIENNE Une vingtaine de jeunes passionnés de robotique se sont affrontés, samedi, dans le cadre de la 7e édition du concours d'ArcObot.

PAR MIA DEMMLER



Huit équipes se sont fait face, samedi, dans l'aula du gymnase français de Bienne. Les robots conçus pour l'occasion avaient pour mission de réaliser un parcours précis dans un temps imparti. MATTHIAS KÄSER

Le défi de l'année, soigneusement préparé par les organisateurs, était décoiffant: créer un robot représentant un virus qui a infiltré un ordinateur d'une grande entreprise. Il a 90 secondes pour infecter tout le système avant que la sécurité ne le bloque. Pour relever le challenge, les huit équipes en compétition ont dû réaliser et programmer un robot capable d'atteindre une base de données et de déchiffrer son code.

Exigeant mais amusant

Le concours ArcObot vise à promouvoir la science et la technologie dans un esprit lu-

dique. Il regroupe des étudiants du secondaire I ou II provenant de l'Arc jurassien. Certains sont inscrits à des cours facultatifs de robotique, d'autres, comme Lucia, sont membres d'un cercle d'amateurs. «J'ai toujours aimé les maths et ma sœur faisait partie d'un club de robotique. C'est ce qui m'a motivée à me lancer là-dedans. Participer à ce concours me permet de concrétiser ma passion», confie-t-elle.

Loris, lui, est moins intéressé par le côté théorique que par l'aspect manuel. Car les participants doivent non seulement programmer, mais aussi monter leur robot de toutes

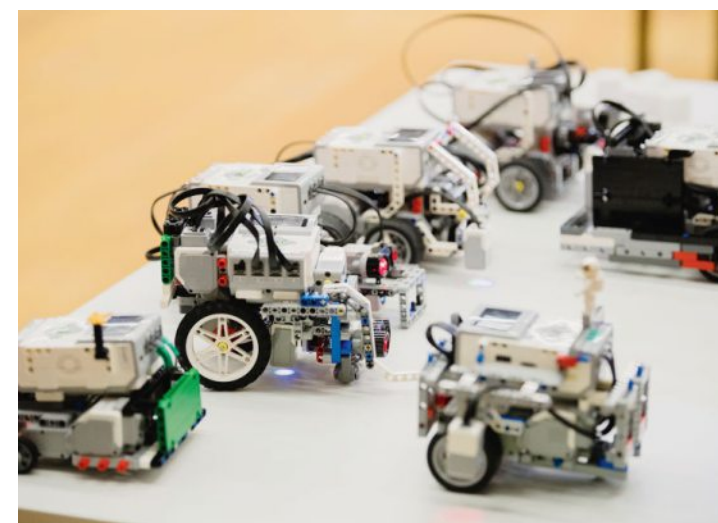
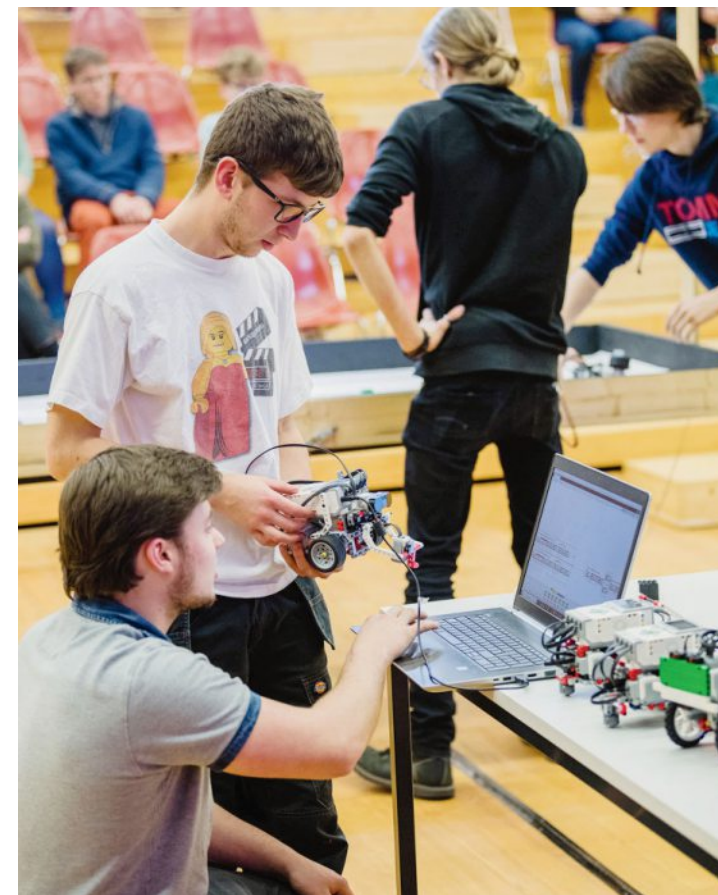
pièces à l'aide de briques Lego. «Depuis tout petit, j'ai toujours adoré faire des constructions et assembler toutes sortes de choses. Quand mon ami Antoine m'a proposé de rejoindre son équipe, je n'ai pas hésité».

Défi manqué

Les programmeurs en herbe étaient soutenus par un petit public de parents, d'amis et de curieux. «Je suis venue sur conseil de ma mère», raconte Claire, étudiante au gymnase de Bienne. «Je ne regrette pas du tout ma participation: l'ambiance est très chaleureuse, détendue, les épreuves sont passionnantes et les gaufres

délicieuses.» Un stand de pâtisserie avait été monté pour l'occasion par une classe du gymnase en quête de fonds pour son voyage de maturité. Les joutes ont eu lieu sous le regard aiguisé de deux étudiants universitaires, Bastien Faivre et Melvin Petracca, anciens gagnants du concours. Les juges du tournoi avaient pour tâche d'attribuer des points aux performances des robots. «Nous avons été plutôt déçus, personne n'a réussi à relever complètement le défi».

L'équipe ayant récolté le plus de points gagne un robot Maqueen. Mais George Andonie, cofondateur du concours ArcObot et enseignant du cours



de robotique du gymnase français de Bienne, insiste pour dire que les participants ne sont pas motivés par l'appât du gain. «Ce concours représente à leurs yeux l'occasion de rencontrer des gens qui partagent la même passion qu'eux, c'est l'aboutissement d'heures et d'heures de pratique. Il leur permet aussi de sortir du cadre exclusivement scolaire», détaille-t-il.

Un domaine d'avenir

Pour Antoine, étudiant au lycée de Porrentruy, c'est même plus; la robotique est une vocation. «Je pense que les robots sont le futur. Ils sont très utiles et les humains vont les utiliser

de plus en plus. C'est un domaine qui va encore beaucoup se développer au cours des prochaines années et je ne compte pas rater le coche. Ce concours me permet donc de gagner une expérience qui me sera très utile par la suite». Finalement, c'est l'équipe «Va-DaNi le retour», issue du ceff Industrie, qui a remporté le concours. Aucun robot n'a réussi à infecter le système entier, mais George Andonie prend la défense des jeunes informaticiens. «Le défi était de taille cette année, le parcours était très compliqué». Les jeunes passionnés pourront retenter leur chance l'année prochaine.

Les robots ont fait leur show au gymnase français



Antoine Freléchoux (à gauche) et Loris Rüfenacht, du Lycée cantonal de Porrentruy, ont terminé sur la 6^e marche du podium. PHOTO STÉPHANE GERBER

Plusieurs jeunes passionnés de robotique se sont défiés samedi à l'occasion d'Arcobot au Gymnase français de Bienne. Organisé en collaboration avec le ceff-Industrie de Saint-Imier, le concours de robots des écoles du secondaire 1 et 2 de l'Arc Jurassien a réuni cette année 22 participants.

Provenant du Lycée cantonal de Porrentruy, du ceff-Industrie de Saint-Imier, de l'école secondaire du Val Terbi et du gymnase français de Bienne, les huit équipes en lice avaient pour mission de programmer un robot capable

de relever une mission précise sur un plateau de jeu. Plusieurs joutes se sont ainsi déroulées durant l'après-midi, sous l'œil du public.

Les équipes du ceff en forme

Au terme de cette 7^e édition, la victoire est revenue aux jeunes Valentin George, Damien Tschan et Nils Oberli du ceff-Industrie, talonnés par Justin Worni et Lucas Dalla Piazza du ceff-Industrie également. La troisième place est revenue à Gael Fleury et Sylvain Lovis, du Lycée cantonal de Porrentruy.